

NOTES :

Il est impensable qu'un projet cinématographique ou télévisuel concernant le légendaire personnage de Mermoz ne voie pas le jour dans les années à venir.

Je ne vous propose pas ici un "remake" du film de Cuny réalisé en 1937 qui ne serait qu'un nouvel étalage des péripéties héroïques de l'aviateur. Je vous propose au contraire de découvrir un homme peu connu du grand public. Un homme de combat politique pris dans un mouvement qui, bien après lui, sera traité de collaborationniste alors qu'il était seulement la composante française d'une époque de nationalismes exacerbés (De La Roque sera en effet déporté en 42). N'est-il pas original de montrer pour une fois cette fabuleuse époque du front populaire vue du côté de ses opposants ?

Mermoz n'était pas un fasciste mais un grand nationaliste. C'est donc à travers son regard et sans aucune concession pour l'une ou l'autre des forces en présence, qu'est décrite cette période houleuse et fanatique de l'été 36.

Mermoz était aussi et avant tout le pilier de la ligne aérienne France - Amérique Latine. Or en 1936, la compagnie Air-France, encore privée, est aux mains de la Banque d'Indochine et du Canal de Suez. La plus prestigieuse ligne postale n'intéresse personne sinon les Allemands et les Italiens. Elle durera pourtant tant que l'aviateur la défendra. Jusqu'à son dernier souffle le 7 décembre 1936...

Dans ce contexte tourmenté de magouilles financières, de haines politiques et d'affaires crapuleuses de ces années d'avant guerre, le scénario montre le cheminement d'un homme peu à peu grignoté par la lassitude et le désespoir. Un homme poussé dans le vide parce qu'il devenait trop encombrant. Un homme à qui seuls les grands espaces pouvaient convenir. Et la mort en est un.

Mermoz s'est-il suicidé ? Mermoz a-t'il été assassiné ? Ces questions demeurent, faute de preuves, mais notre devoir n'est-il pas à travers l'art de délier les langues et d'ouvrir des tiroirs ?

La réalisation d'un tel film ne s'avérera pas forcément coûteuse et sa commercialisation peut s'appuyer sur deux facteurs favorables : les passions autour de l'aéronautique (notamment son histoire) et la popularité de l'aviateur qui va bien au delà de notre pays jusqu'au fin fond de l'Amérique Latine !

Ce scénario tirera son contenu de faits absolument réels. Certaines modifications (personnages, dates, événements) et une indispensable simplification devront néanmoins être nécessaire afin de rendre la narration plus dramatique. Sachez simplement que ce travail sera toujours mené avec le souci scrupuleux de l'authentique.

La disparition du "Ville de Buenos-Aires" suscite encore de nos jours beaucoup de controverses. Une rupture de réducteur due aux vibrations de l'un des moteurs Hispano-Suiza 12 Ner qui équipaient l'hydravion semble l'hypothèse la plus probable, même si certains spécialistes comme madame Vié-Klaze pensent le contraire. C'est aussi cette panne qui causa la perte de la "Croix du Sud" en décembre 1936.

Aujourd'hui, tous les hydravions Latécoère de cette époque ont disparu. Il est possible de retrouver des plans et des notices techniques au musée de l'hydraviation de Biscarrosse et sans doute dans les archives personnelles gardées par madame Latécoère à Biarritz. Toutes les scènes d'aviation du film pourront cependant être réalisées grâce à des maquettes ou pourquoi pas grâce aux images de synthèse ? En tout état de cause les diverses réalisations nécessaires au film seront très appréciées par les deux principaux musées français. Une bonne fiction historique peut très bien acquérir une valeur documentaire pour peu que l'univers décrit ne soit pas trop fantaisiste. Et il n'est pas exclu dans ce projet là de lui inclure des documents d'archive...